

Appel à tous envoyé aux répondantes et aux répondants TIC du réseau collégial

EXAMEN SYNTHÈSE EN VIRTUEL

DEMANDE D'UNE ENSEIGNANTE...

« Je pense actuellement à la possibilité de donner un examen synthèse à mes étudiants en 3e année via Internet. Bien qu'ils soient déjà avisés qu'ils devront revenir au Cégep après leur stage, je crains que cela soit problématique pour plusieurs d'entre eux. C'est la raison pour laquelle j'ai pensé faire un examen à distance. Il s'agit d'un examen avec questions ouvertes et réponses à développement qui devront démontrer leur compréhension du sujet.

Pédagogiquement, est-ce que cela peut se faire? Comment "contrôler" afin de s'assurer que ce sont les étudiants qui font l'examen et non quelqu'un d'autre? Si les étudiants devaient faire leur examen en classe, je leur permettrais de consulter leurs notes. Je veux les réponses au traitement de texte. Est-ce qu'ils doivent tous faire leur examen en même temps? Est-ce que je dois rendre l'examen disponible en même temps pour tout le monde (via DECclic par exemple) et leur laisser 24 heures pour le compléter? Comment ça marche? Peux-tu me conseiller? »

SYNTHÈSE DES RÉPONSES

Problématiques	<ul style="list-style-type: none"> ♦ En virtuel, il est difficile de vérifier l'identité de l'auteur, même avec une plateforme car un étudiant peut donner son code d'accès. ♦ Possibilités d'échanges par MSN.
Recommandations et pistes de solutions	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Mécanisme de communication entre l'étudiant et le prof avant et après l'examen (mélange de courriel et d'appel téléphonique, si possible la webcam) pour vérifier l'identité, valider la démarche et lui poser quelques questions pour s'assurer que la compétence est atteinte. L'étudiant doit témoigner de ce qu'il a fait. ♦ Faire l'examen en présentiel pour s'assurer que ce sont les bons étudiants qui font l'examen (impossible si le virtuel est requis – distinction entre « virtuel » et « en ligne »). ♦ En virtuel, l'étudiant pourrait se trouver un « surveillant ». ♦ Prévoir une période spécifique pour l'examen, qu'il ait lieu à domicile ou dans un labo – une période chronométrée, avec un temps limite restreint. ♦ Donner le choix entre le mode virtuel ou le mode traditionnel en classe. ♦ Dans le cas où on veut donner 24 heures pour faire un examen, il faudrait prévoir des questions différentes pour éviter le plagiat direct mais c'est peu recommandé (trop de temps pourrait faciliter le plagiat et la collaboration).
Outils	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Une <u>classe virtuelle interactive</u> (plusieurs plateformes sont disponibles). Groupe Collegia (formation continue du cégep de Matane) peut nous supporter dans l'utilisation de cet outil. La personne-ressource est Madame Linda Viel (viell@cqmatane.qc.ca). ♦ <u>DECclic</u> : utiliser l'<u>échancier</u> pour contrôler l'accès à l'examen (chacun son compte, date de disponibilité, minutage, nombre d'essais, etc.) ♦ <u>Exam Studio</u> : utiliser des <i>questions aléatoires</i> pour limiter les tentatives de collaboration ou de plagiat.
Réflexions	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Si c'est une évaluation qui nécessite la mobilisation de connaissances et l'investissement dans une tâche intégrative, cela représente un bon pas de fait. ♦ Lors d'un examen « take home », l'étudiant pourra se faire aider et il faut en tenir compte. ♦ Quel serait le plan B si un étudiant perdait sa connexion Internet à la maison ou au travail durant l'examen?

TÉMOIGNAGES À LIRE ABSOLUMENT

Nour-Eddine Hajibi

Directeur des études / Institut Teccart (2003)
nehajibi@teccart.qc.ca

Ma petite réflexion m'amène spontanément à saluer l'audace et l'initiative de l'enseignante. Nous sommes en l'an 2005, il est question d'une épreuve synthèse, il s'agit de candidats clairement identifiés et je présume que des préalables sont déjà rattachés à cette épreuve. À l'ère où la bibliothèque nationale du Québec va offrir tous ses services en janvier 2006 d'une manière virtuelle, je trouve que l'avenir est pour une nouvelle approche de l'évaluation où le degré d'éthique sera déterminant pour le cheminement des apprenants, notamment au post-secondaire. J'encouragerais l'initiative et je tirerai mes conclusions après observation.

Pierre Séguin

Bois-de-Boulogne / DECclic
pierre.seguin@bdeb.qc.ca

« Je me souviens d'un examen de français ministériel d'une durée de 3 heures... »

- 1) Seuls les étudiants qui étaient d'accord l'ont fait en ligne.
- 2) Tous ont dû le faire simultanément de la maison. Il a été rendu disponible à 8 h du matin. C'était un examen de 4 heures. Il n'était plus disponible dès 12 h.
- 3) Il y a eu des tentatives de collaboration entre étudiants, mais cela n'a aucunement aidé les collaborateurs. Cela leur a fait perdre du temps.
- 4) Les résultats étaient comparables au groupe qui a fait l'examen en classe.
- 5) La plupart des étudiants ont préféré cette expérience à un examen en classe car ils étaient plus détendus.
- 6) D'autres, moins nombreux, ont dit qu'ils ont moins bien performé justement parce qu'ils étaient trop détendus.
- 7) Même s'il n'y a pas de moyen technique pour s'assurer que c'est bien le bon étudiant qui fait l'examen (empreintes sur le clavier, caméra, etc.), il était très clair pour le prof que les copies remises correspondaient à la performance attendue des étudiants. Aucune n'a été plus forte que prévue.

Lorraine Ouellette

Conseillère TIC / Cégep de Victoriaville
louellet@cqpicto.qc.ca

Je pense que c'est très faisable pédagogiquement, tu travailles avec des étudiants de 3e, ça facilite les choses, plus de maturité. Mais il faut bien essayer quelque chose quelque part, je t'encourage à l'expérimenter et tu pourras nous dire ensuite comment tout ça aura été, on sera tous un petit peu plus riche ;-)

Michel Paquette

Enseignant / Cégep de Baie-Comeau
mipaquet@mail.cegep-baie-comeau.qc.ca

Je donne tous mes examens en chimie organique I et II via DECclic depuis l'automne passé. Les élèves ont droit à tout (volumes, notes, Internet....sauf à leurs collègues). L'examen a lieu en classe et le questionnaire est distribué via DECclic 1 minute avant le moment de commencer. J'utilise les différents modèles de questions offerts par DECclic (choix unique, multiple, appariement, texte, texte troué et document). Comme la chimie organique est une chimie très visuelle, toutes mes équations et mes molécules sont dessinées avec ISIS draw ou ChemSketch, sauveées en format wmf et intégrées à mes questions. Dans certains cas, les élèves utilisent aussi ces logiciels pour répondre à une question et transmettent leur réponse (le fichier approprié sauvegardé à partir de ces logiciels) via une question document. J'en suis à ma cinquième évaluation faite comme cela depuis septembre, sans aucun problème. Je dis aux élèves de sauvegarder souvent dans DECclic.

L'an passé je faisais des choses semblables, mais sans DECclic. Les élèves utilisaient Maple pour les questions à résolution de problèmes, sauvegardaient les réponses dans des fichiers séparés (ex: question01.mws, rep_question01.mvs) et déposaient leurs réponses dans un répertoire dédié à cette fin sur le serveur du collège, où chaque élève avait un sous-répertoire accessible uniquement pour fins de dépôt. On peut procéder ainsi avec des fichiers word ou excel.

Merci pour vos précieux conseils et témoignages
Huguette Dupont
CP-TIC / Cégep de Granby – Haute-Yamaska
hdupont@cegepgranby.qc.ca / 450.372.6614 x228